

les Athées et dans tous les ennemis de J.-C. parce que seuls, dit Renan, ils sont les propagateurs des bons principes, tandis que les Evangélistes, les Apôtres, les Sts. Pères et tous ceux qui forment l'école chrétienne, ne sont que des hommes sans principes, sans religion, de vrais athées.

En somme, son but principal, c'est de faire disparaître du monde Notre-Seigneur Jésus-Christ, en qui réside la plénitude de la divinité, avec toutes les richesses de la miséricorde infinie de Dieu. Or pour cela il s'arme des mensonges et des blasphèmes les plus révoltants, qu'il déguise sous les dehors de l'hypocrisie la plus astucieuse, et qu'il couvre d'une foule d'inepties.

Ainsi en plusieurs endroits, il fait de Jésus les plus magnifiques éloges ; il l'élève jusqu'au plus haut sommet de la nature humaine ; il convient qu'il est l'être le plus divin qui ait paru parmi les hommes ; il le nomme un demi-Dieu.

Mais il nie qu'il soit Dieu, et il prétend qu'il n'a ni démontré, ni affirmé lui-même sa divinité. Il a l'impudence de passer sous silence ses miracles, ou il les dénature par des explications ridicules, qui feraient rire les plus simples et les plus ignorants. Aux yeux de cet aveugle, les prophéties de l'Homme-Dieu, dont le monde entier voit l'accomplissement, avec admiration, ne sont que de pures conjectures, et les vains rêves d'un homme qui tombe dans le délire.

En se mettant en contradiction avec lui-même, il déclare que Jésus est au-dessous de certains hommes fameux qu'il a l'impudence de nommer ; et il insinue que, comparé à eux, il est méprisable à plus d'un égard. Et en effet, dit-il, Jésus n'est pas issu de race royale ; c'est un homme du bas peuple. Sa Mère n'est point une Vierge, mais une femme comme les autres, qui a eu d'autres enfants.

Il l'accuse d'ignorance, et il prétend qu'il ne sait rien ni en histoire, ni en politique, ni en physique. Il cherche à faire croire qu'il ignore complètement la nature, ce qui le fait tomber en des erreurs grossières où, par suite, il entraîne les autres. Il en résulte, ajoute-t-il, qu'il se dément, se contredit, et se corrige lui-même plus d'une fois.

A en croire Renan, les discours de Jésus sont souvent ambigus ; il ne se fait pas scrupule de recourir à de misérables équivoques ; la fraude et même la jonglerie ne lui répugnent pas absolument, et il les emploie au besoin. Selon lui, il est sujet à toutes les passions de l'humanité, et il se laisse emporter par la colère. On le voit en proie aux troubles de l'esprit, aux anxiétés et à toutes sortes de défaillances.